

Europa 1990



Dessinés et gravés en taille-douce par Raymond Coatantiec

Format horizontal 36 x 21,45
50 timbres à la feuille

Vente anticipée le 28 avril 1990
à Strasbourg (Bas-Rhin), Mâcon (Saône-et-Loire), Cerizay (Deux-Sèvres)

Vente générale le 30 avril 1990

La Poste a toujours vécu dans le siècle : sensible à l'évolution des techniques et aux courants artistiques, elle a su, dans le domaine architectural, concilier esthétique et exigences fonctionnelles du service. Par là même, la Poste affiche sa modernité... depuis le XIX^e siècle. C'est en effet à cette époque que, dans le sillage de la révolution industrielle et du taylorisme, se développe toute une réflexion autour de l'architecture des bureaux de poste.

Ainsi Julien Guadet, l'architecte de l'Hôtel des Postes de la rue du Louvre, expose en 1887 les principes qui ont présidé à sa construction : "Il fallait non seulement ménager l'espace, mais le multiplier, créer des surfaces immenses, et cependant faciliter les communications, assurer l'abondance d'air et de lumière (...), il fallait passer, sans transition, de la Poste de nos pères à la Poste de l'avenir." Aujourd'hui, ces propos sont encore vala-

bles. Témoin le bureau de poste de Cerizay, architecture de verre et de lumière, qui inaugure le règne de la transparence. Conçu dans le cadre du réaménagement du centre-ville par J.-F. Milou, ce bâtiment postal situé dans les Deux-Sèvres est le premier de ce style en France. Le public peut y voir les postiers travailler ; de plus, les opérations au guichet s'effectuent dans de meilleures conditions, les vitres de sécurité ayant disparu. Il a fallu, par conséquent, repenser le mobilier, l'agencement des tâches et la circulation des fonds désormais assurée par un système pneumatique. Entièrement informatisé, le bureau de Cerizay est également équipé d'un mur d'images permettant aux associations de donner leurs informations. Avant tout au service du client, le bureau de poste devient ici un pôle d'animation de la vie locale.

Le bureau de poste de Mâcon nous emmène, quant à lui, sous d'autres lati-

tudes. Ses minarets nous rappellent qu'il fut d'abord conçu pour Alger. Mais, refusé par les autorités algéroises, l'édifice vit le jour dans sa forme initiale, à Mâcon, afin de dédommager les architectes Choquin et Lavirotte. Les travaux débutèrent en 1911 et furent achevés en 1914. Mais, l'inauguration prévue à cette date n'eut pas lieu en raison de la déclaration de guerre. Construit en pierre de Flacé et pierre de Saint-Martin, le bâtiment occupe une surface de 1014 m². Les sculptures furent réalisées par Grast, aidé par Grégoire, élève de Rodin.